Bande dessinée : moi mon colon, celle que je préfère, c'est l'après-guerre de Tardi

Autor(en): **Pahud, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1324

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015340

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Moi, mon Colon, celle que je préfère, c'est l'après-guerre de Tardi

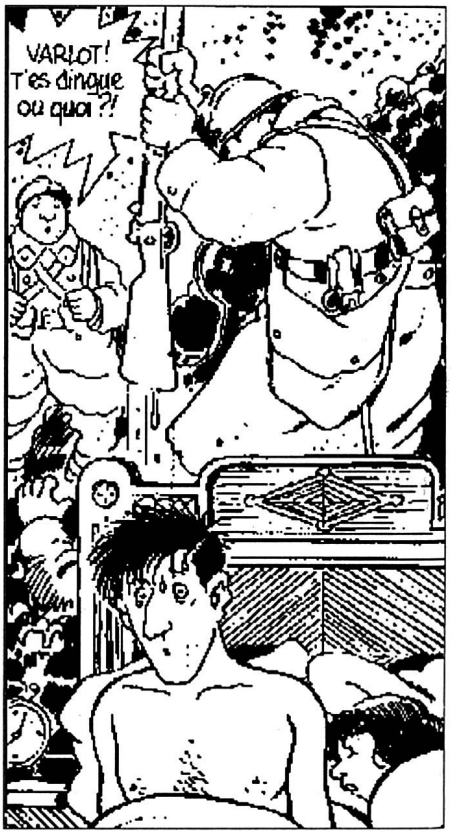
Tardi s'associe à Daeninckx pour une nouvelle BD explosive

La sortie d'une BD de Tardi est toujours un événement important pour les amateurs du genre. Le dessinateur a l'habitude de travailler à partir de romans, noirs comme l'encre utilisée. C'est ainsi que Tardi avait mis en dessins Léo Malet: *Casse-pipe à la Nation*, *Brouillard au pont de Tolbiac* et *120, rue de la Gare*; Céline: *Voyage au bout de la nuit*, *Casse-pipe* et *Mort à crédit*. Aujourd'hui, c'est Didier Daeninckx qui l'inspire, avec *Le Der des ders*, qui permet à Tardi de revenir sur un sujet qu'il abhorre, la Première Boucherie mondiale.

Janvier 1920, la France se remet des années de guerre et les rescapés se remettent de leurs blessures, reprennent tant bien que mal le travail. Eugène Varlot devient détective privé et se spécialise dans la reconnaissance des soldats qui ont perdu leur apparence physique, la raison, ou les deux. Varlot lui-même n'est pas rentré indemne: chaque nuit il cauchemarde et se revoit, furieux, éclatant à coups de crosse la tête d'un camarade, déjà mort, qui s'était suicidé devant lui – les tranchées rendent le poilu un peu nerveux. Il est engagé par un colonel, blessé de guerre et néanmoins victime d'un maître chanteur: Madame la Colonelle est infidèle, mais c'est l'armée qui risque le déshonneur; en fin de compte, c'est la dame qui récoltera «une balle en pleine poire» lors de la remise de la rançon. Le Colonel hérite de la société Clairmont qui recycle en conserves des stocks de guerre, – il y a toujours de la viande froide de reste après une bonne guerre.

Au cours de son enquête, le détective découvre le massacre de soldats russes, acquis à la révolution bolchevique et mutinés. Ils ont été bombardés jusqu'au dernier par le Colonel.

Surtout, Varlot comprend le fin mot de l'embrouille en subtilisant des documents à un groupe d'anarchistes espérantistes: lors de son baptême du feu – les hauts gradés sont rarement en première ligne – notre Colonel, «un pétochard de première», se retrouve tétanisé par la trouille alors que les Allemands envoient les gaz en éclaireurs, avant de venir munis de baïonnettes. La seule riposte possible serait l'attaque, mais le soldat, empoignant le Colon, n'arrive pas à le sortir de sa léthargie. Lorsqu'il se réveille, il l'abat avec son pistolet lance-fusées. Outre la vie, il perdra également son pantalon, car le Colonel, de peur, a sali le sien.



Eugène Varlot, entre son client et les anarchistes, avait peu de chances de survie et c'est une grenade libertaire qui mettra fin à son enquête car l'histoire est parfois ironique. *cp*

Daeninckx et Tardi, *Le der des ders*, Casterman, 1997